

Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, Luc (9,28b-36)

En ce 2^{ème} dimanche de Carême, Jésus nous amène à l'écart sur la montagne pour prier. Jésus prie son Père de lui donner les grâces et les forces avant de monter à Jérusalem pour y souffrir sa passion, sa mort et ressusciter. Il prend avec lui Pierre, Jacques, et Jean. En même temps, il nous invite à le suivre pour découvrir, comme les apôtres, qu'il est bien le Fils de Dieu, et que le Père, notre Père, nous invite à l'écouter et à mettre en pratique ce qu'il nous enseigne. Pour cela, il se transfigure devant les trois apôtres. Cette Transfiguration nous est également donnée, si nous acceptons de nous laisser aimer et conduire par lui.

Se laisser aimer par le Christ change notre cœur, et nous ouvre la porte du Cœur du Père, qui n'attend que de nous prendre dans ses bras. Quand une personne fait une rencontre personnelle avec le Christ, tout son être change, car son Amour surpasse tout ce que nous pouvons imaginer.

Regardez les apôtres, ils sont transformés par le Christ. Après la Pentecôte, ils seront totalement changés, ne craignant plus d'annoncer la Parole de Dieu et de témoigner que le Christ est bien le Fils de Dieu. Et nous, aujourd'hui, où en sommes-nous de cette foi qui devrait nous faire déplacer les montagnes si celle-ci est aussi grande qu'une graine de moutarde ?

C'est pour cela qu'il est important, durant ce carême, de prendre du temps avec le Christ pour que notre foi augmente, que nous devenions petit à petit des graines de sénevé, qui, une fois mises en terre, deviendront des arbres où nous serons capables d'aimer et de donner de l'amour autour de nous.

Jésus nous demande aussi de goûter à sa Parole, de la méditer, de nous enfoncer dans la confiance malgré ce que nous pouvons vivre. Il nous dit également de ne pas avoir peur, d'ouvrir notre cœur, afin qu'il puisse nous donner sa paix et sa joie en abondance.

Alors, durant cette semaine qui vient, prenons le temps de nous mettre à son écoute, de nous laisser aimer, de l'aimer en retour, afin que nous soyons à notre tour des hommes et des femmes qui osent annoncer que le Christ est vainqueur de la mort et du mal.

Jean-Félix , Diacre.